

Regard sur la santé des jeunes de Montréal

COMPRENDRE. MOBILISER. AGIR.



Numéro 2, juin 2025.



Effets de la pandémie de COVID-19 sur la santé et l'apprentissage scolaire des jeunes du secondaire à Montréal

La pandémie de COVID-19 et les mesures de santé publique mises en place pour y faire face ont profondément affecté la vie quotidienne de la population, avec des conséquences directes et indirectes sur la santé et le bien-être de chacun et de chacune. Certains sous-groupes de la population se sont révélés particulièrement vulnérables face à ces bouleversements. En effet, les conséquences de la pandémie s'inscrivent dans un contexte social inégal, où des groupes moins favorisés sur le plan socioéconomique ont eu des conséquences plus néfastes pour leur santé, comparativement à des groupes plus favorisés(1). Les adolescents et les adolescentes sont l'un des groupes particulièrement affectés par les mesures sanitaires pour lutter contre la COVID-19(2). La fermeture des écoles, des espaces intérieurs et extérieurs de socialisation, des lieux de loisir, l'isolement demandé entre les familles et l'enseignement à distance sont autant d'éléments qui ont bouleversé pendant quelques années leurs habitudes et leur environnement(3). La littérature nous montre que certains impacts de ces bouleversements, vécus pendant l'adolescence, une étape importante du développement, risquent d'être ressentis à long terme(3). En effet, l'adolescence est une période où la capacité de résilience et d'adaptation n'est pas aussi développée que celle des adultes(4).

Un volet du questionnaire de l'EQSJS 2022-2023 a permis de recueillir des informations sur l'influence de la pandémie sur divers domaines de la vie des jeunes – l'expérience d'apprentissage, les habitudes de vie et la consommation de substances, la santé mentale ainsi que les relations interpersonnelles. Ces résultats, obtenus à l'aide de questions posées de manière rétrospective, brossent un portrait de la perception des jeunes du secondaire relative à cette période et permettent d'anticiper les actions à investir en promotion et en prévention pour contribuer au rétablissement postpandémique des adolescents et des adolescentes.



Réseau réussite
Montréal

Québec

L'EQSJS en bref

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) consiste en une grande étude québécoise menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) au cours de l'année scolaire 2022-2023. Il s'agit du troisième cycle de l'enquête, les éditions précédentes ayant eu lieu en 2010-2011 et en 2016-2017.

Les élèves ont répondu à un questionnaire en classe, à l'aide de tablettes électroniques. Plusieurs thématiques y étaient abordées, dont la santé physique et mentale, les habitudes de vie et l'adaptation sociale.

Les résultats présentés dans ce feuillet portent sur les élèves fréquentant une école montréalaise.

L'EQSJS en quelques chiffres :

- Quatre-vingt-douze écoles secondaires montréalaises échantillonnées – francophones, anglophones, publiques et privées ;
- Plus de 5800 élèves à Montréal de la 1^{ère} à la 5^e secondaire ont répondu au questionnaire, soit 88 % des élèves dans les classes sélectionnées. Pour le Québec, cela représente au-delà de 70 000 jeunes.



Pour plus de renseignements sur les aspects méthodologiques de l'EQSJS, voir le guide méthodologique complet, disponible sur le [site web de l'ISQ](#).

Notes méthodologiques :

La collecte de données dans les écoles a eu lieu d'octobre 2022 à mai 2023, peu après la fin de l'état d'urgence sanitaire lié à la pandémie de COVID-19.

Les proportions présentées dans le présent rapport sont arrondies à l'unité. Les proportions dont la décimale est de 0,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions présentées dans certains tableaux ou certaines figures peut différer légèrement de 100 %.

Des tests statistiques d'indépendance du khi-deux ont été effectués afin d'identifier les écarts significatifs entre les catégories d'une variable, à un seuil de $p \leq 0,05$. Pour les variables à plus de deux catégories, les différences significatives sont identifiées à l'aide d'un test global d'indépendance, puis de tests de comparaison de proportions (statistique de Wald). À moins d'indications contraires, seules les différences statistiquement significatives sont présentées dans ce fascicule.

Une même lettre dans les graphiques (a, b, etc.) indique une différence significative entre les catégories de la variable de croisement à un seuil de 0,05.

Les catégories garçons/filles font référence au genre (représenté par le symbole + dans les figures et les tableaux), plutôt qu'au sexe, comme c'était le cas pour les cycles 2010-2011 et 2016-2017.

Neuf questions ont été posées dans le cadre de l'EQSJS quant à la perception des élèves sur l'influence que la pandémie de COVID-19 a eu sur ces neuf domaines de leur vie. Pour le libellé des questions, voir la page 53 du questionnaire 2 de l'EQSJS : [Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire \(EQSJS\) - Questionnaire 2022-2023](#)



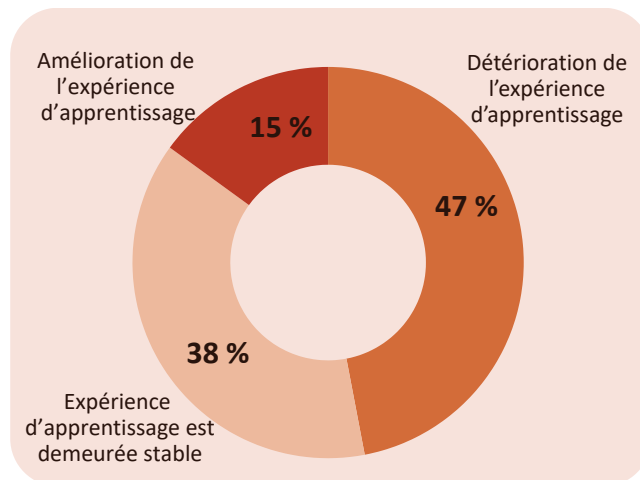
Expérience d'apprentissage



L'expérience d'apprentissage de près de la moitié des jeunes s'est détériorée en raison de la pandémie

Près de la moitié des jeunes de Montréal (47 %) considèrent que leur expérience d'apprentissage s'est détériorée en raison de la pandémie. La proportion est significativement plus grande à Montréal que dans le reste du Québec (44 %). Cette différence entre l'expérience des jeunes de Montréal et de celles et ceux du reste du Québec pourrait s'expliquer, en partie, par des épisodes de mesures plus contraignantes et d'enseignement à distance plus fréquents à Montréal considérant la dynamique des vagues de la pandémie dans les régions du Québec. De plus, un nombre plus élevé de familles montréalaises vivent dans des logements ne répondant pas à l'ensemble de leurs besoins (par exemple, un logement trop petit pour offrir un espace calme d'apprentissage à distance pour chaque enfant du ménage). En effet 24 % des familles montréalaises avec des enfants de 12 à 17 ans vivent dans des logements de taille non convenable alors que ce n'est le cas que de 7 % des familles pour le reste du Québec (Recensement 2021, Statistique Canada). Comme l'illustrent les graphiques à la page 4, la perception d'impacts négatifs de la pandémie sur l'apprentissage scolaire varie selon différents facteurs.

Perception des effets de la pandémie sur l'expérience d'apprentissage des jeunes du secondaire - Montréal, 2022-2023

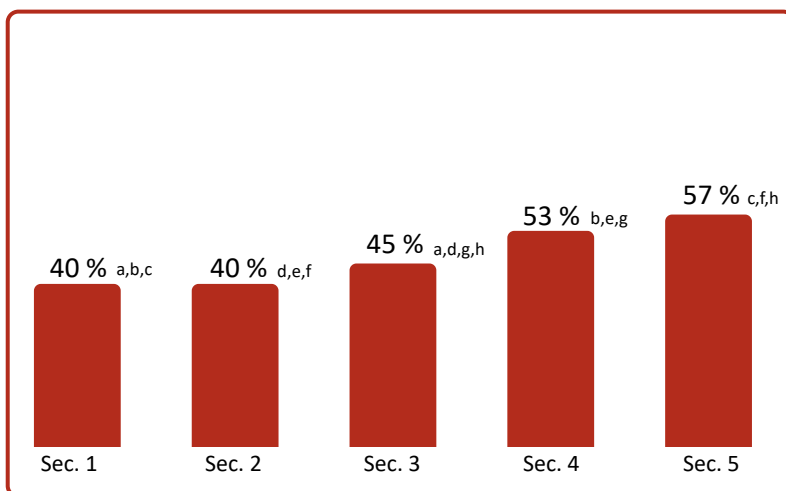


Disparités selon le niveau scolaire

La proportion d'élèves qui considèrent que leur expérience d'apprentissage s'est détériorée en raison de la pandémie augmente entre les niveaux scolaires.

Les élèves de 4^e et 5^e secondaire sont significativement plus nombreux et nombreuses, en proportion, que les élèves de la 1^{re} et 2^e année du secondaire à rapporter une détérioration de l'expérience d'apprentissage en raison de la pandémie. Bien que tous les élèves de Montréal ont vécu des fermetures d'école, celles et ceux qui étaient en 3^e, 4^e et 5^e secondaire pendant la pandémie ont vécu des mesures d'apprentissage plus contraignantes que les plus jeunes (ex.: école en ligne un jour sur deux pendant de longues périodes).

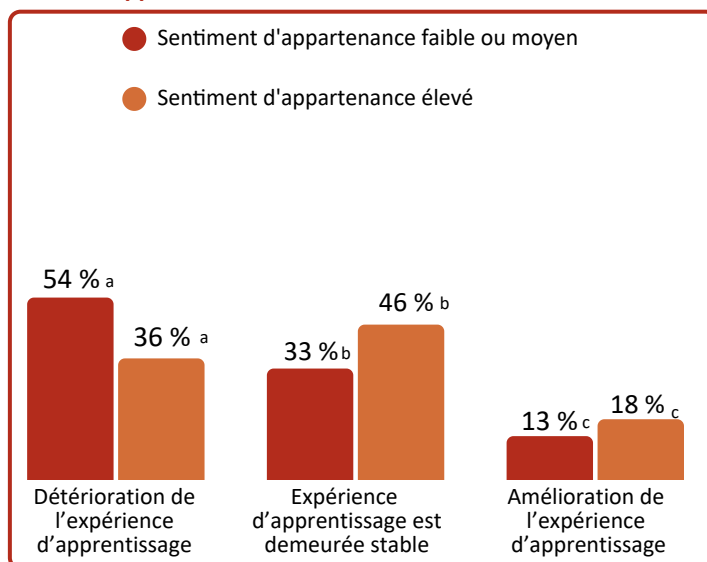
Proportion des jeunes du secondaire percevant que la pandémie a eu un effet de détérioration sur leur apprentissage scolaire, selon le niveau scolaire - Montréal, 2022-2023



Disparités selon le sentiment d'appartenance à l'école

Les jeunes ayant un sentiment d'appartenance élevé à l'école sont proportionnellement moins nombreux et nombreuses à percevoir que leur expérience d'apprentissage s'est détériorée en raison de la pandémie (36 %), comparativement à ceux et celles qui ont un sentiment d'appartenance à l'école faible ou moyen (54 %).

Perception des effets de la pandémie sur l'expérience d'apprentissage des jeunes du secondaire selon le sentiment d'appartenance à l'école - Montréal, 2022-2023



Bon à savoir!

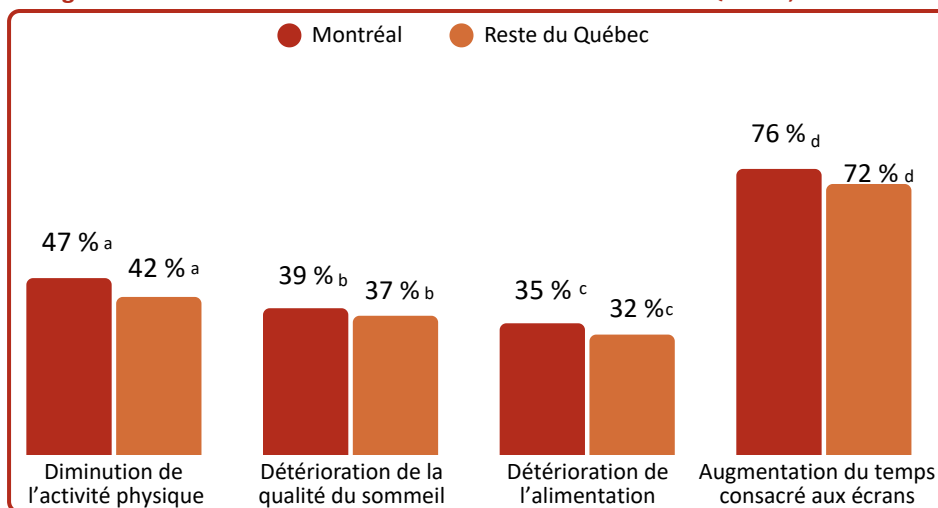
Les questions posées dans l'EQSJS pour évaluer le sentiment d'appartenance à l'école traitent du fait de déclarer être heureux ou heureuse de fréquenter l'école, de se sentir intégré-e, en sécurité, et d'avoir la perception que les élèves sont traité-es équitablement par les enseignants et les enseignantes. Le sentiment d'appartenance à l'école fait référence à l'attachement des jeunes à leur école, reflétant ainsi la qualité des rapports sociaux et du climat scolaire.



Habitudes de vie et consommation de substances

Une proportion importante de jeunes considère que la pandémie a affecté négativement leurs habitudes de vie (pratique d'activités physiques, sommeil, alimentation, temps consacré aux écrans). Les proportions sont légèrement plus élevées à Montréal que dans le reste du Québec.

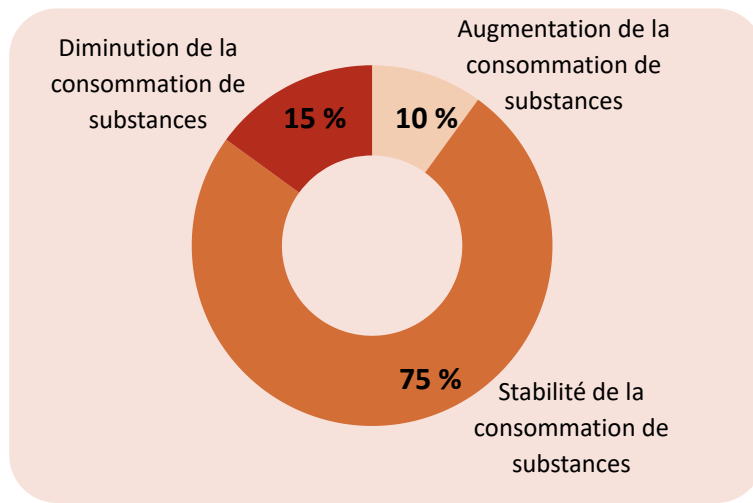
Proportion de jeunes du secondaire percevant que la pandémie a eu un effet négatif sur certaines habitudes de vie - Montréal et reste du Québec, 2022-2023



Pour ce qui est du temps consacré aux écrans, trois jeunes sur quatre (76%) à Montréal évaluent que celui-ci a augmenté en raison de la pandémie. Cependant, les données de l'EQSJS ne permettent pas d'exclure le temps passé devant un écran pour l'école à distance. Il est évident que le télé-enseignement a nécessité que les élèves passent plus de temps devant un écran. Toutefois, des études suggèrent que l'utilisation des écrans dans les temps libres a également augmenté durant la pandémie^(5,6). Certains facteurs pourraient expliquer cette augmentation, notamment la fermeture des espaces publics, l'interdiction de rassemblement et le couvre-feu.

De plus, 10 % des élèves du secondaire à Montréal indiquent avoir augmenté leur consommation de substances (ex. : vapotage, alcool, drogues) en raison de la pandémie – une proportion légèrement moindre que dans le reste du Québec (13 %), quoique tout de même statistiquement significative. Trois jeunes sur quatre (75 %) perçoivent que leur consommation est demeurée stable et 15 % ont indiqué que leur consommation de substances a diminué en raison de la pandémie. Ces deux dernières proportions sont similaires entre Montréal et le reste du Québec.

Répartition des élèves du secondaire selon leur perception de l'effet de la pandémie sur leur consommation de substances - Montréal, 2022-2023





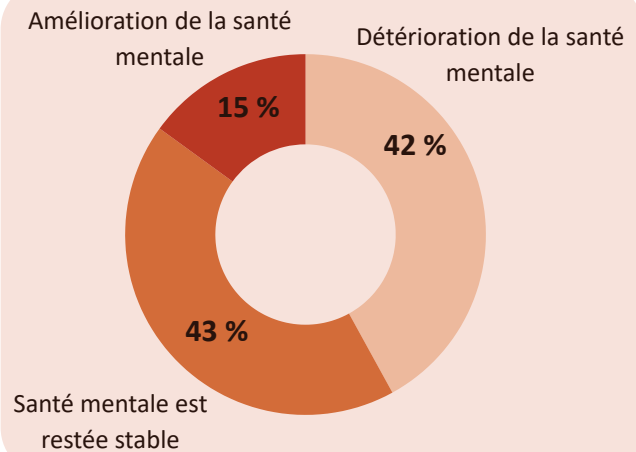
Santé mentale et relations interpersonnelles



Une santé mentale détériorée pour beaucoup de jeunes en raison de la pandémie

Les résultats de l'enquête montrent que 42 % des élèves du secondaire à Montréal perçoivent que la pandémie a eu un effet néfaste sur leur santé mentale.

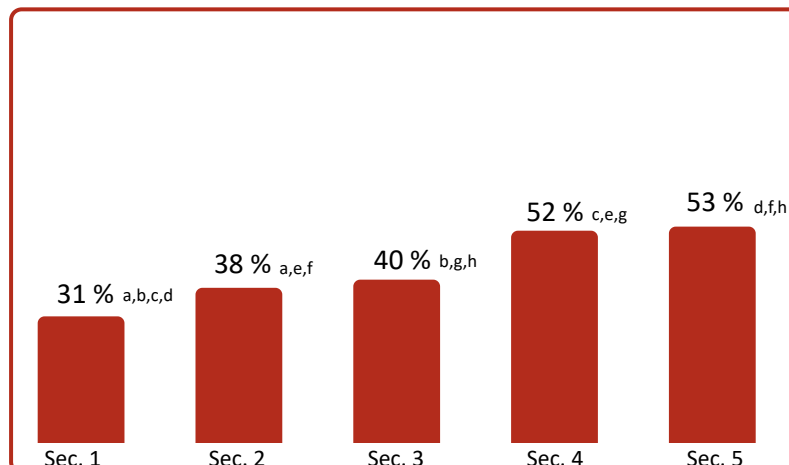
Perception des effets de la pandémie sur la santé mentale des jeunes du secondaire - Montréal, 2022-2023



Disparités selon le niveau scolaire

La proportion de jeunes qui perçoivent que leur santé mentale s'est détériorée en raison de la pandémie augmente selon le niveau scolaire. Alors que la proportion de jeunes de première année du secondaire dont la santé mentale s'est détériorée est de 31 %, cette proportion atteint 53 % chez les jeunes de 5^e secondaire.

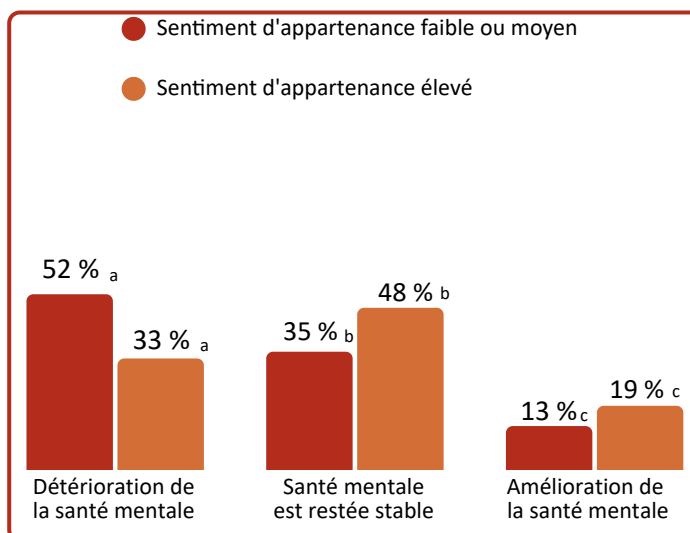
Proportion de jeunes du secondaire percevant que la pandémie a eu un effet de détérioration sur leur santé mentale selon le niveau scolaire - Montréal, 2022-2023



Disparités selon le sentiment d'appartenance à l'école

Les jeunes ayant un sentiment d'appartenance élevé à l'école sont proportionnellement moins nombreux et nombreuses à considérer que leur santé mentale s'est détériorée en raison de la pandémie (33 %), comparativement à celles et ceux dont le sentiment d'appartenance à l'école est faible ou moyen (52 %). De plus, les jeunes ayant un sentiment élevé d'appartenance à l'école sont proportionnellement plus nombreux et nombreuses à percevoir que leur santé mentale s'est améliorée (19 %) que celles et ceux qui ont un sentiment d'appartenance faible ou moyen à l'école (13 %). Rappelons que le sentiment d'appartenance à l'école fait référence à l'attachement d'un ou d'une élève à son école, témoignant ainsi de la qualité des rapports sociaux et du climat scolaire (voir encadré à la page 5).

Répartition des élèves du secondaire selon leur perception de l'effet de la pandémie sur la santé mentale, selon le niveau de sentiment d'appartenance à l'école - Montréal, 2022-2023

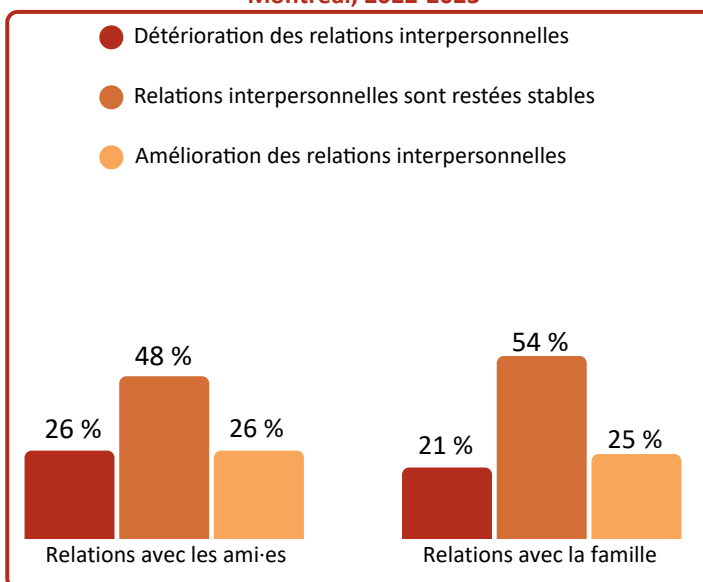


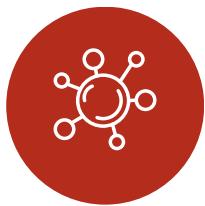
Des relations interpersonnelles qui se sont améliorées pour le quart des jeunes

Pour les relations avec les amis et les amies, autant de jeunes, en proportion, rapportent une amélioration qu'une détérioration (26 %). Environ la moitié des jeunes (48 %) évaluent que leurs relations amicales sont restées stables malgré la pandémie.

En raison de la pandémie, une plus grande proportion de jeunes considère que leurs relations familiales se sont améliorées (25 %) comparé à celles et ceux qui indiquent qu'elles se sont détériorées (21 %). Un peu plus de la moitié des élèves (54 %) indiquent que leurs relations familiales sont restées stables durant la pandémie.

Répartition des élèves du secondaire selon leur perception de l'effet de la pandémie sur leurs relations interpersonnelles - Montréal, 2022-2023





Pour aller plus loin...

Disparités selon le genre

Les filles perçoivent des impacts néfastes de la pandémie en plus grande proportion que les garçons, comme le montre le tableau suivant.

Proportion de jeunes du secondaire rapportant des effets négatifs en raison de la pandémie selon le genre - Montréal, 2022-2023

Influence perçue de la pandémie	Garçons+	Filles+
Détérioration de l'expérience d'apprentissage	42 %	51 %
Détérioration de la santé mentale	29 %	57 %
Diminution de la pratique d'activité physique	42 %	52 %
Détérioration de la qualité du sommeil	30 %	50 %
Détérioration de l'alimentation	25 %	46 %
Détérioration des relations avec les ami-es	21 %	30 %
Détérioration des relations familiales	16 %	27 %
Augmentation de la consommation de substances	8 %	12 %

Toutes les différences entre les garçons+ et les filles+ sont significatives.

Cette différence entre les garçons et les filles n'est pas spécifique ni à Montréal ni à la province de Québec. Des études menées ailleurs dans le monde soulignent un écart entre les garçons et les filles quant aux impacts collatéraux négatifs de la période pandémique sur plusieurs indicateurs tels que la santé mentale et physique(7,8). Si bien qu'être une fille pouvait être un facteur prédictif de vulnérabilité accrue aux effets de la pandémie au même titre que le niveau socio-économique ou la présence d'un handicap pour certains indicateurs tel que la santé mentale(7). Considérant les diverses mesures sanitaires mises en place, la variabilité de leur application dans l'espace et dans le temps ainsi que les différents contextes sociaux, il se révèle difficile d'expliquer entièrement cette disparité selon le genre. On peut, par exemple, avancer quelques explications sur la détérioration de la santé mentale en lien avec l'utilisation accrue des réseaux sociaux causée par la perte d'espaces publics de socialisation(3,5) ou par une tendance à sous-déclarer des enjeux de santé mentale chez les garçons(9), sans couvrir l'ensemble des facteurs expliquant les écarts.

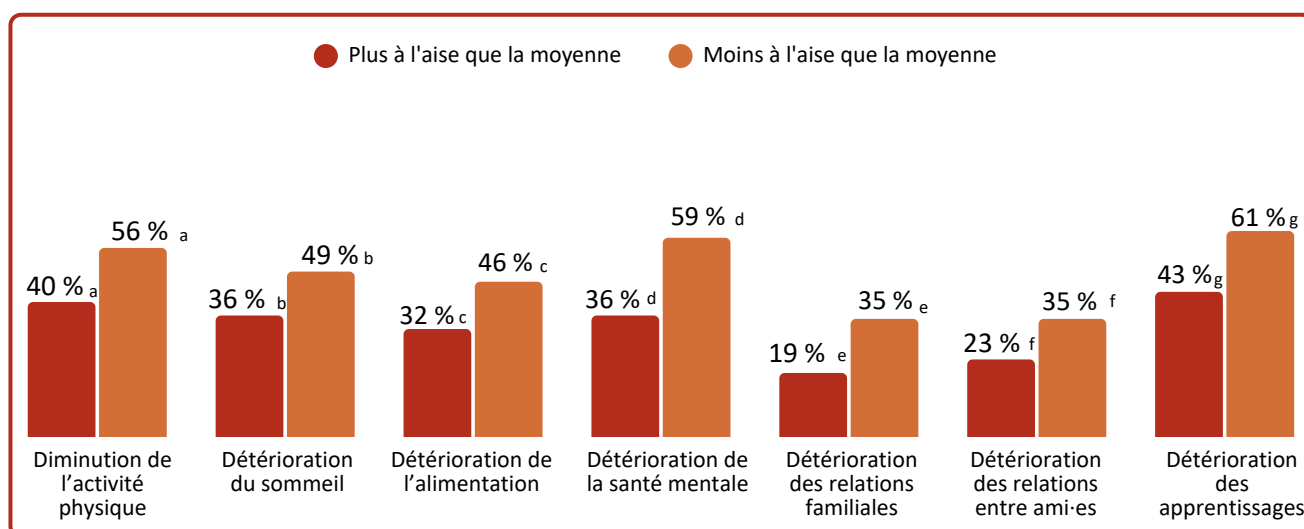
Disparités selon la situation financière familiale perçue

Les résultats de l'enquête révèlent plusieurs inégalités sociales de santé quand on considère la situation financière familiale perçue. Les jeunes ayant une situation socioéconomique moins favorable sont plus nombreux et nombreuses, en proportion, à indiquer avoir subi des impacts négatifs en raison de la pandémie.

Bon à savoir!

La variable de la situation financière familiale perçue se base sur une question qui mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la situation financière de sa famille par rapport à la moyenne des élèves de sa classe. Les réponses des élèves sont classées en trois catégories (plus à l'aise, aussi à l'aise et moins à l'aise que la moyenne).

Proportion de jeunes du secondaire percevant que la pandémie a eu un effet négatif sur divers domaines de leur vie, selon la situation financière familiale perçue - Montréal, 2022-2023



Conclusion

La collecte des données de l'EQSJS 2022-2023 a eu lieu peu de temps après la fin des mesures sanitaires liées à la pandémie de COVID-19. Beaucoup de jeunes ont rapporté une détérioration de leur expérience d'apprentissage, une dégradation de leurs habitudes de vie et un déclin de leur santé mentale en raison de la pandémie. Les élèves de 4^e et 5^e secondaire, celles et ceux ayant un plus faible sentiment d'appartenance à l'école, les filles ainsi que les élèves dont la situation financière est moins bonne que la moyenne, ont été particulièrement touché-es.

À partir des résultats de l'enquête, il n'est pas possible de savoir si les indicateurs de santé mentale, d'expérience d'apprentissage et d'habitudes de vie se sont améliorés au Québec depuis ce temps. À cet égard, des études menées dans plusieurs pays laissent entrevoir que les impacts sur la santé des jeunes pourraient persister une fois que les mesures pour contrer la propagation du virus ont cessé(10). L'ensemble des effets dénotés dans ce portrait ne sont pas nécessairement exclusivement liés à la fermeture des écoles, mais celle-ci exemplifie bien comment les inégalités préexistantes ont accentué des impacts de la pandémie sur certain-es jeunes. En outre, l'accès et la littératie numérique (ex. : manque d'accès au matériel informatique et à des proches ayant les connaissances pour bien en faire usage), le niveau économique (ex. : manque d'accès à un espace d'apprentissage adéquat) et la culture familiale (ex. : faible niveau de familiarité des proches avec le système scolaire et les connaissances associées aux études secondaires) sont autant de barrières liées à la réussite scolaire qui ont été exacerbées durant la pandémie par l'école en ligne(11).

Soulignons également que des éléments autres que la pandémie ont pu affecter le bien-être des adolescents et des adolescentes durant cette période, comme en témoigne la détérioration d'indicateurs de l'EQSJS non présentés ici, tels que la santé générale et la santé mentale florissante. On peut notamment parler de la crise climatique, des mouvements politiques, des enjeux culturels et existentiels qui teintent la vie de nos jeunes au quotidien et qui n'étaient pas pris en compte dans le questionnaire de l'EQSJS.

Ces nuances apportées, les données de l'EQSJS nous permettent tout de même d'identifier des zones d'action pour favoriser la résilience et soutenir la préparation aux prochaines crises sanitaires ainsi que le rétablissement post-pandémique des adolescentes et des adolescents. Par exemple, la santé publique peut influencer les politiques publiques pouvant contribuer à améliorer la situation socioéconomique des familles (revenu, scolarité, logement) et, de ce fait, réduire les inégalités. De plus, en prêtant une attention particulière aux besoins et aux vulnérabilités propres aux adolescentes et aux adolescents ainsi qu'aux élèves plus à risque, nous pouvons contribuer à la réflexion en amont sur les critères à considérer pour les décisions de fermeture d'école et autres contraintes à la socialisation quand une crise survient, ainsi que sur les mécanismes et les services qui devraient se mettre automatiquement en place dans de telles circonstances pour limiter les impacts négatifs(3).

Références

1. Fronteira I, Sidat M, Magalhães JP, de Barros FPC, Delgado AP, Correia T, et al. The SARS-CoV-2 pandemic: A syndemic perspective. *One Health*. 1 juin 2021;12:100228.
2. Bradshaw A, Cowan S, Mankoo A, Morgan Jones M, Thornborough J, Wright A. The COVID Decade: understanding the long term societal impacts of COVID-19. [Internet]. The British Academy; 2021 p. 173. Disponible à : <https://www.thebritishacademy.ac.uk/publications/covid-decade-understanding-the-long-term-societal-impacts-of-covid-19/>
3. Tessier S, Dionne F, Breton MÈ, Mercure SA. Regard sur la pandémie de COVID-19 à Montréal : pour une réponse efficace et équitable face aux futures urgences sanitaires [Internet]. CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; 2022 p. 84. Disponible à : <https://santepubliquemontreal.ca/publications/regard-sur-la-pandemie-de-covid-19-montreal-pour-une-reponse-efficace-et-equitable-face-aux-futures-urgences-sanitaires>
4. Traoré I, Simard M, Julien D. Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire : Résultats de la troisième édition - 2022-2023 [Internet]. Québec: Institut de la statistique du Québec; 2024 déc p. 759. Disponible à : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>
5. Biron JF, Duplessis-Bochu É, Fournier M, Tremblay PH. L'utilisation des écrans et le bien-être des adolescents : un an après la pandémie de COVID-19. [Internet]. CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; 2024 p. 21. Disponible à : <https://santepubliquemontreal.ca/actualite/lutilisation-des-ecrans-et-le-bien-etre-des-adolescents-un-apres-la-pandemie-de-covid-19>
6. Dionne M. Les impacts de la pandémie de COVID-19 chez les jeunes de 14 à 17 ans du Québec: sondages sur les attitudes et les comportements de la population québécoise. Montréal, Québec: Institut national de santé publique du Québec; 2023. 22 p. (Surveillance et vigie).
7. Skripkauskaitė S, Shum A, Pearcey S, Raw J, Waite P, Creswell C. Change in children's mental health symptoms from March 2020 to Jan 2021 (Report 08). [Internet]. Co-SPACE study; 2021. Disponible à : <https://cospaceoxford.org/findings/changes-in-children-mental-health-symptoms-from-march-2020-to-jan-2021/>
8. Samji H, Wu J, Ladak A, Vossen C, Stewart E, Dove N, et al. Review: Mental health impacts of the COVID-19 pandemic on children and youth – a systematic review. *Child Adolesc Ment Health*. 2022;27(2):173-89.
9. Clement S, Schauman O, Graham T, Maggioni F, Evans-Lacko S, Bezborodovs N, et al. What is the impact of mental health-related stigma on help-seeking? A systematic review of quantitative and qualitative studies. *Psychol Med*. janv 2015;45(1):11-27.
10. Viner R, Russell S, Saulle R, Croker H, Stansfield C, Packer J, et al. School Closures During Social Lockdown and Mental Health, Health Behaviors, and Well-being Among Children and Adolescents During the First COVID-19 Wave: A Systematic Review. *JAMA Pediatr*. 1 avr 2022;176(4):400-9.
11. Goudeau S, Sanrey C, Stanczak A, Manstead A, Darnon C. Why lockdown and distance learning during the COVID-19 pandemic are likely to increase the social class achievement gap. *Nat Hum Behav*. 27 sept 2021;1-9.

Effets de la pandémie de COVID-19 sur la santé et l'apprentissage scolaire des jeunes du secondaire à Montréal est une réalisation des services Développement des jeunes et Surveillance de la Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal sous la coordination de Marylène Goudreault, Judith Archambault et Maxime Roy.

1560 Sherbrooke Est
Pavillon JA DeSève
Montréal (Québec) H2L 4M1
<https://santepubliquemontreal.ca>

Rédaction :

Christine Lefebvre
Gabriel Bordeleau-Gervais
Judith Archambault

**Chargées de projet – Groupe de travail
surveillance EQSJS (DRSP de Montréal) :**

Marie-Pierre Markon
Vicky Springmann

Analyse :

Christine Lefebvre

Révision linguistique :

Ana Caraus

Validation des données :

Justine Carré

Graphisme :

Audrey Lozier-Sergerie

Les auteur-es tiennent à remercier Andrée Mayer-Périard, directrice générale, Réseau réussite Montréal (RRM) pour ses commentaires lors de la réalisation de ce document.

Cette production s'inscrit dans la démarche montréalaise de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaires (EQSJS) coordonnée par la Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (DRSP-CCSMTL) et Réseau réussite Montréal (RRM).

Ce document est disponible en ligne à la section documentation du site Web : <https://santepubliquemontreal.ca>

© Gouvernement du Québec, 2025

ISBN: 978-2-555-01433-6 (En ligne)

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025

Bibliothèque et Archives Canada, 2025